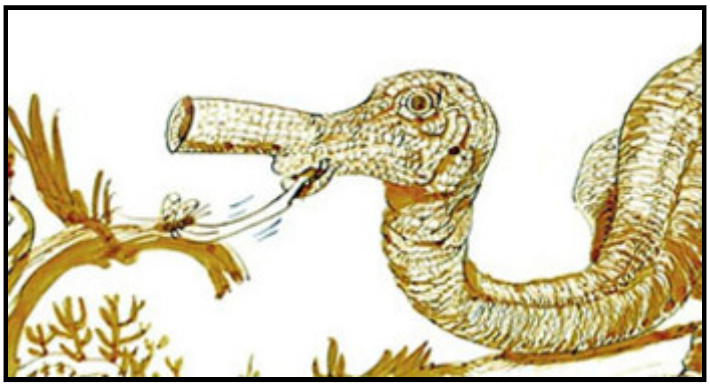
Trompettosaurus - échelle 1

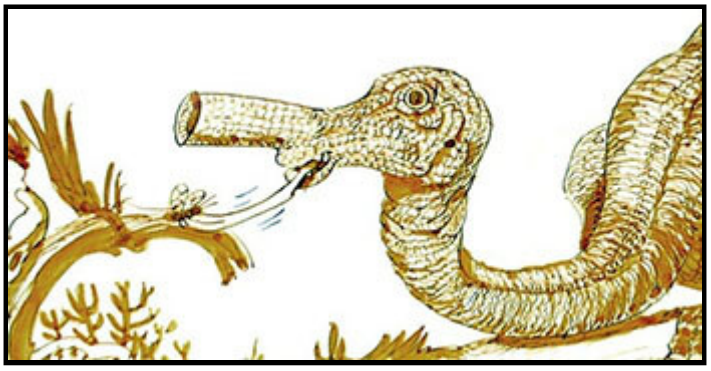
30/03/2010 — Techniques de base



Sommaire

1. Découverte
2. La peinture

Biologie du Trompettosaurus Reptile fossile ornithischien de la fin de l'ère secondaire (crétacé supérieur), encore appelé dinosaure à museau en trompette. En effet, l'air aspiré par la bouche ressortait puissamment par le nez en formant ainsi une sorte d'instrument à vent qui lui servait sans ...

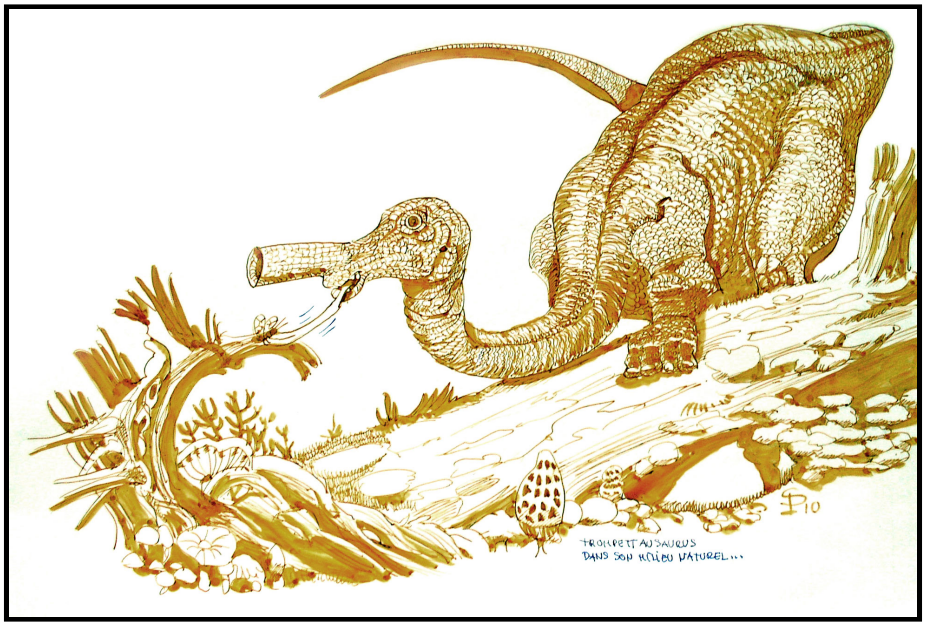


Biologie du Trompettosaurus

Reptile fossile ornithischien de la fin de l'ère secondaire (crétacé supérieur), encore appelé dinosaure à museau en trompette. En effet, l'air aspiré par la bouche ressortait puissamment par le nez en formant ainsi une sorte d'instrument à vent qui lui servait sans doute à amplifier ses cris.

Mais de même, cette excroissance en forme de trompette l'aidait pour souffler les feuilles mortes et y découvrir les insectes rampants et occasionnellement volants. Ensuite, grâce à une fine mais longue langue qui atteignait une quarantaine de centimètres, constamment enduite d'un liquide salivaire gluant, lui permettait d'attraper sa pitance quotidienne.

Longs de 10 à 12 mètres, pouvant atteindre exceptionnellement 16 mètres, (la longueur de la queue étant à peu près égale à celle du corps) les Trompettosaures possédaient des membres antérieurs beaucoup plus courts que les postérieurs, très robustes. Pour la marche, ils se servaient de leurs membres antérieurs et postérieurs mais ils n'utilisaient que leurs pattes arrière pour la course. Leur longue queue raide servant alors de balancier à leur corps imposant...



Le Trompettosaurus dans son habitat naturel (ici, un jeune spécimen), tel qu'il vivait il y a des millions d'années... Voire plus !!!

DECOUVERTE PALEONTOLOGIQUE MAJEURE A VIERZON (CHER)

Quelle surprise hier matin pour ces deux amateurs de paléontologie - Nicolas Cormier & Adèle Robinet qui, gardant un oeil avisé sur tous les chantiers en cours sur le Vierzonnais, sont venus prospectés lors des travaux en cours sur la future zone commerciale "L'Orée de la Sologne". En regardant à proximité de la pelleteuse, ils aperçurent un crâne d'animal pétrifié, en excellent état de conservation... Après premières analyses, il s'agirait d'un reptile, plus exactement d'un dinosaure !

Premières grandes interrogations pour nos deux amateurs éclairés:

Comment ce reptile terrestre s'est-il retrouvé au fond de la mer ? Et par quels mécanismes nous est-il parvenu en si bon état ?

Certes le Cénomanien est marqué par de grandes transgressions marines, donc que des courants marins aient poussé sa dépouille des côtes vers les hauts fonds seraient une hypothèse envisageable. Mais cela ne suffit pas à légitimer sa conservation et son origine exacte. Il faudra laisser les spécialistes étudier cela plus longuement...

Découverte

Discovery

Vierzon → Vivre sa ville

INSOLITE ■ Décidément, le chantier du futur parc commercial de l'Orée de Sologne réserve des surprises...

Un trompettosaurus sous les murs

Après la chute des murs survenue sur le chantier du parc commercial Orée de Sologne, une découverte originale a été faite hier.

Philippe Dessaigne
philippe.dessaigne@centrefrance.com

Quelle surprise hier matin pour ces deux amateurs de paléontologie ! Nicolas Cormier et Adèle Robinet, qui gardent un œil avisé sur tous les chantiers en cours dans le Vierzonnais, sont venus prospecter les premiers travaux sur la future zone commerciale L'Orée de Sologne.

Surprise, car après la chute des murs, survenus dans la nuit de vendredi à samedi derniers *(lire le Berry d'hier)*, ils ont aperçu à proximité de la pelleteuse un crâne d'animal pétrifié, en excellent état de conservation... Après premières analyses, il s'agirait d'un reptile, plus exactement un dinosaure, peut-être un Trompettosaurus !

Une terre assez pauvre

D'un point de vue géologique, sous une couche de terre végétale assez pauvre, ce terrain est constitué principalement d'argile à silex (issue de l'altération de calcaires datant du Crétacé) ainsi que de sables, formations détritiques issues de l'érosion du massif central.

Des traces de la vie passées y sont rarement observables. Néanmoins, par endroit, selon les mouvements géologiques et l'érosion, des affleurements plus anciens, datant du Cénomanien, sont observables à la surface (marnes et craies marneuses) sous une faible couche d'argile.

Le Cénomanien est le premier étage stratigraphique du Crétacé supérieur. Il s'étend entre moins 99,6 millions d'années (plus ou moins 0,9) et moins 93,5 millions d'années (plus ou moins 0,8). À cette période, le niveau des mers était environ... 150 mètres au-dessus du niveau actuel. La faune habituellement découverte du Cénomanien est donc d'origine marine. Premières questions, donc, pour nos amateurs éclairés : comment ce reptile terrestre s'est-il retrouvé au fond de la mer ? Par quels mécanismes nous est-il parvenu en si bon état ?

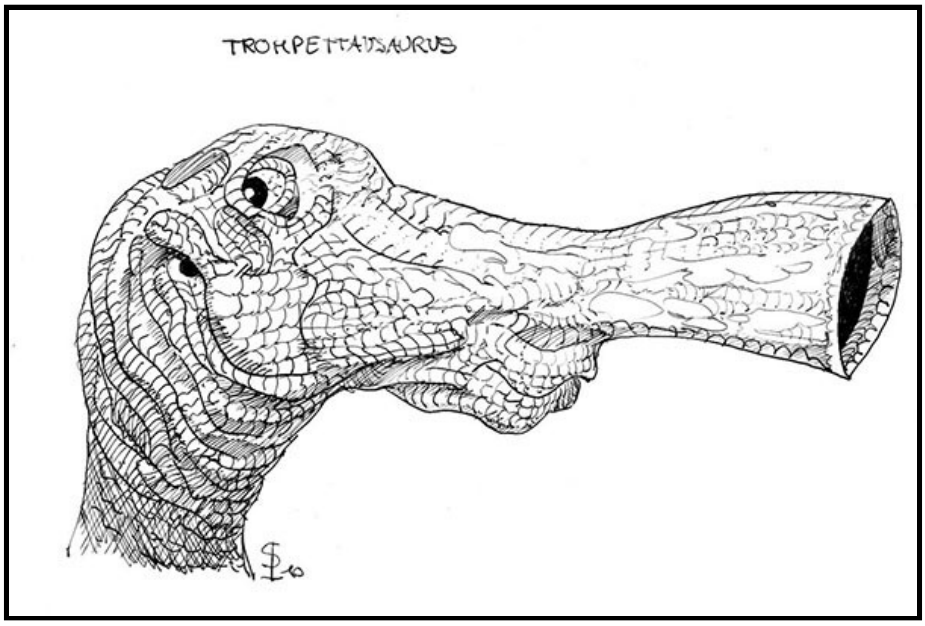
Certes, le Cénomanien est marqué par de grandes transgressions marines. Que des courants marins, par exemple, aient poussé sa dépouille des côtes vers les hauts fonds est une hypothèse envisageable. Mais cela ne suffit pas à légitimer sa conservation et son origine exacte. Il faudra laisser les spécialistes étudier cela plus longuement. ■

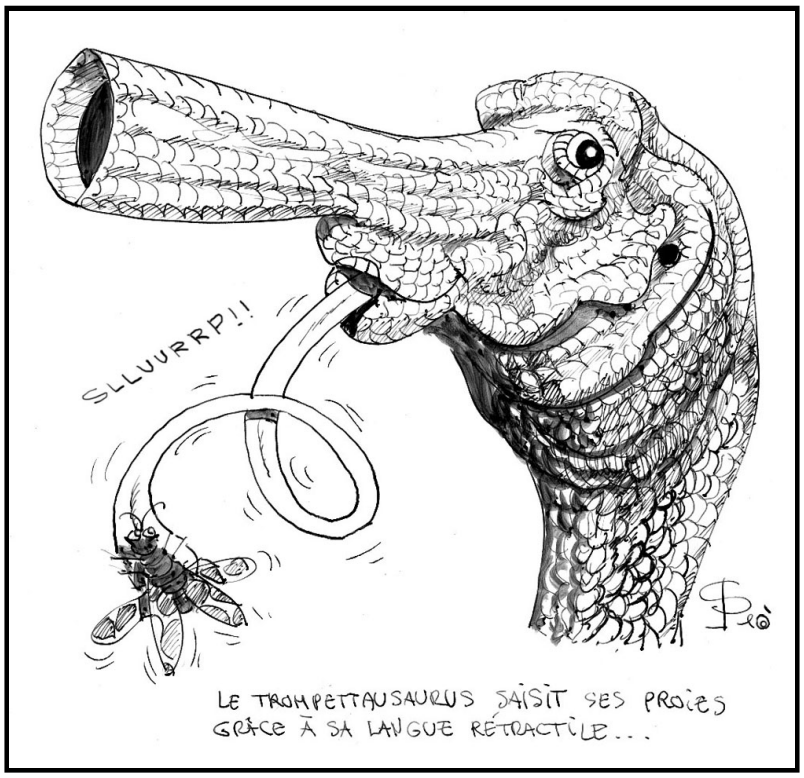
FOUILLES. Des paléontologues amateurs ont fait une découverte extraordinaire, hier, sur le chantier de l'Orée de Sologne, après éboulement des murs.

Une excroissance en forme de trompette

Reptile fossile ornithischien de la fin de l'ère secondaire (crétacé supérieur), encore appelé dinosaure à museau en trompette. En effet, l'air aspiré par la bouche ressortait puissamment par le nez, formant ainsi une sorte d'instrument à vent qui lui servait sans doute à amplifier ses cris. Mais cette excroissance en forme de trompette lui servait aussi à souffler les feuilles mortes pour y découvrir les insectes rampants. Ensuite, grâce à une fine mais longue langue qui atteint jusqu'à une quarantaine de centimètres, constamment enduite de salive, il pouvait alors attraper sa pitance quotidienne. Longs de dix à douze mètres, pouvant atteindre exceptionnellement seize mètres (la longueur de la queue étant à peu près égale à celle du corps), les trompettosaures possédaient des membres antérieurs beaucoup plus courts que les postérieurs. Très robustes, pour la marche, ils se servaient de leurs membres antérieurs et postérieurs mais ils n'utilisaient que leurs membres postérieurs pour la course, leur longue queue raide servant alors de balancier à leur corps imposant. ■

Portrait du Trompettosaurus dans toute sa splendeur...



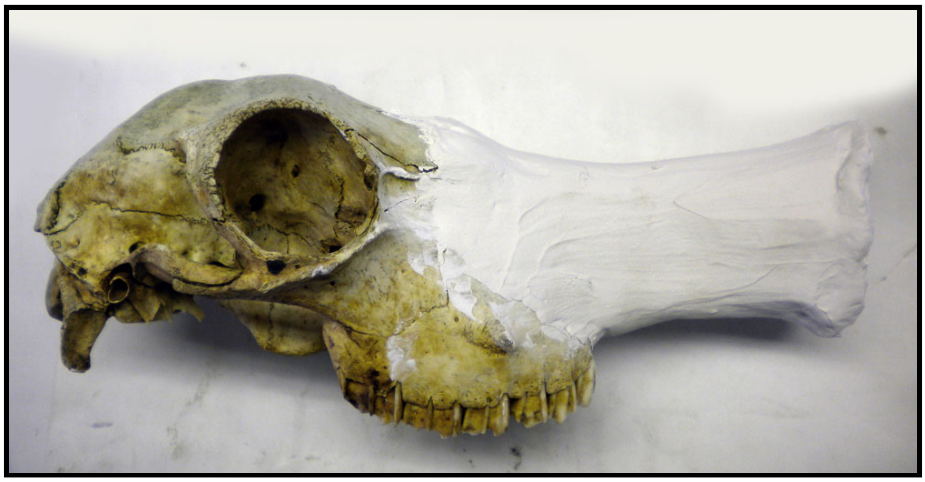


Le Trompettosaurus souffle avec son nez en forme de trompette les feuilles mortes, et, de plus, il émet des ultrasons par la même occasion qui font fuir les petits animaux qui sont ensuite happés par sa langue rétractile...

L'idée du Trompettosaurus a germé dans le crâne de LapinBaulGarou à la suite de la découverte fortuite... d'un crâne de mouton !

C'était l'occasion d'une bonne blague pour le 1er avril tout en créant quelque chose de vraiment original et de donner un autre exemple de travail du polystyrène extrudé...

En effet, le nez est sculpté avec ce matériau. Puis on recouvre cette préforme d'un enduit de rebouchage à base de plâtre...



Une fois durci, on ponce cet enduit avec des papiers de verre de plus en plus fins, en insistant bien sur la jonction crâne originel/rajout. Une fois le dernier ponçage effectué, on réalise un petit trou au centre de la "trompette". On y fait couler de l'Acétone qui va dissoudre le polystyrène extrudé. Alors, éventuellement, on effectue des ponçages de rectification...

La peinture

On sculpte les jointures des os pour faire le raccord et quelques "dégâts", comme la partie manquante latérale due à l'usure du temps. L'ensemble est ensuite peint et vieilli à l'acrylique Liquitex pour donner l'aspect de vieux ossements...

Vue latérale gauche du sujet...

Crâne blanc de Trompettosaurus dégagé au pinceau dans la terre, main du maquetti

Voilà, il ne reste plus qu'une bonne mise en scène pour rendre l'ensemble crédible...

Merci à Adèle pour sa prestation plus vraie que nature!!!